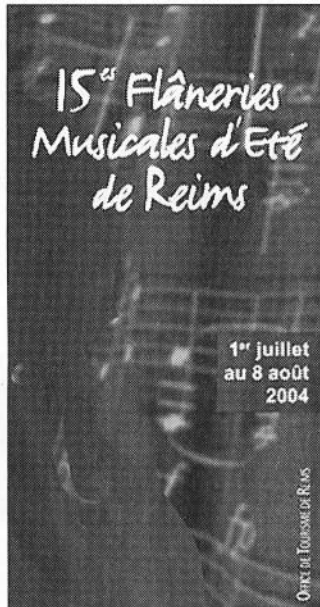


# François Weigel : l'artiste et l'exigence



Le pianiste François Weigel ne s'en cache pas, il est épuisé : « J'ai travaillé cinq programmes de concert différents en moins de quinze jours. Cela fait partie du métier, il faut apprendre à travailler vite mais là, je commence vraiment à sentir la fatigue. »

Et pourtant à la sortie de son premier concert des Flâneries, avec le jeune violoniste Shunsunke Sato, il semble comme transfiguré par la musique. « C'était la première fois que je jouais avec Shunsunke Sato et j'en suis encore très ému et tou-

ché » confie le pianiste. Le public aussi semble conquis. Rarement deux virtuosités et deux sensibilités se sont aussi bien comprises.

Leur concert au Temple jeudi dernier fut l'une des plus belles surprises de ce festival. Et pour prolonger cet état de grâce, François Weigel revient aux Flâneries. Cet après midi à 16 heures, il donnera un récital au centre des congrès consacré à Liszt et Chopin.

Un plaisir pour ce grand habitué du festival :

« Je ne veux pas passer pour un gentil fayot, dit-il en riant, mais sincèrement j'adore jouer aux Flâneries. L'organisation est géniale. Ici, quand on a une exigence, ce n'est pas perçu comme un caprice. Un artiste pour être totalement dans ce qu'il fait doit pouvoir dormir, manger et bosser sur de bons instruments. Et aux Flâneries, on vous prend au sérieux. Cela faisait longtemps que je n'avais pas joué sur un aussi beau piano. Même dans de grands festivals en Autriche, je n'ai pas ça. »

## Famille, je vous aime

Père de cinq enfants, François Weigel concilie sa vie de famille avec ses activités de concertiste, d'accompagnateur, de chef d'orchestre et de chef



Le pianiste François Weigel donnera un récital consacré à Liszt et Chopin, cet après midi à 16 heures au centre des congrès.

de chant depuis peu pour la prochaine production de Saint François d'Assise de Messiaen à l'Opéra Bastille.

« Ce n'est pas facile de tout mener de front. Je ne supporte plus les embouteillages parisiens et j'ai tendance à me faire bouffer par ma vie personnelle » explique-t-il.

« Mais une chose est sûre, mes enfants doivent passer en premier et cela ne peut se faire qu'au détriment d'autres choses. »

Ainsi, François Weigel a quitté l'Allemagne, la terre qui l'a vu grandir et où il a commencé sa carrière pour s'installer en France.

« Pour mon travail, c'est moins pratique affirme-t-il, car je joue beaucoup plus souvent là bas mais je tiens absolument à ce que mes enfants ne soient pas déracinés comme je l'ai été. Pour moi, c'est compliqué, je suis Français mais mon enfance et mes souvenirs sont allemands. »